

Le « contrat de filière » du livre ce jeudi sur la table du gouvernement

Dès jeudi, le programme de soutien au secteur du livre sera examiné par le gouvernement Jeholet. Les attentes du secteur sont importantes.

ALAIN LALLEMAND

Le « contrat de filière » du livre (*Le Soir* du 19 janvier) sera dès ce jeudi sur la table du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a annoncé ce lundi la ministre de la Culture, Bénédicte Linard (Ecolo), lors du colloque annuel du Partenariat interprofessionnel du livre (Pilen).

Pour rappel, le « contrat de filière » est un programme de soutien stratégique, à la fois culturel et économique, par lequel les divers niveaux de pouvoir (fédéral, communautaires, régionaux, provinciaux et communaux) ainsi que les différents sous-secteurs du livre (éditeurs, auteurs, libraires, distributeurs, bibliothécaires) articulent et coordonnent leurs initiatives dispersées en vue d'obtenir une meilleure efficacité et des effets de levier.

Ce contrat de filière sera donc soumis jeudi au gouvernement Jeholet pour une première lecture, après quoi il reviendra vers le secteur pour consultations, au travers des instances d'avis Ecritures et Livre (les organes sectoriels qui conseillent le pouvoir exécutif sur les politiques culturelles à mener). C'est aussi à ce moment « qu'il y aura une démarche de la Fédération Wallonie-Bruxelles vers les autres niveaux de pouvoir pour qu'ils puissent eux aussi s'approprier le contrat », a précisé la ministre Linard. « Sur la base de ces échanges, des avenants au contrat seront rédigés et soumis à la signature des parties prenantes. »

Plus de 40 actions...

En pratique, que trouve-t-on dans ce projet de contrat ? « Ce contrat va amplifier des mesures qui existent déjà, mais aussi en proposer de nouvelles », explique la ministre. Très concrètement, « plus de 40 actions, articulées en fonction de six priorités », sont en chantier, détaillera la directrice générale adjointe du service des Lettres et du livre, Nadine Vanwelkenhuyzen.

Première priorité : démocratiser et développer les pratiques de lecture

Première priorité : démocratiser et développer les pratiques de lecture. Le programme « Auteurs en classe », par lequel des auteurs viennent expliquer leur métier à des étudiants du secondaire, va être élargi aux éditeurs et libraires. La reconnaissance de nouvelles bibliothèques va se poursuivre, ainsi qu'une valorisation accrue de leurs actions.

Pour accéder à de nouveaux marchés, des accords-cadres d'achats de livres



Dynamiser les prêts aux libraires et éditeurs est l'une des mesures envisagées. L'envoi à tarif postal réduit est une autre demande du secteur. © HATIM KAGHAT.

par les institutions auprès des librairies indépendantes vont être renforcés. Les éditeurs seront mieux informés et participeront davantage aux foires, salons, rencontres professionnelles à l'étranger.

L'innovation est une autre priorité : les divers métiers vont être accompagnés dans leur développement et leur diffusion numériques, notamment pour la constitution et la gestion des métadonnées des livres (sans lesquelles les œuvres sont mal référencées et en deviennent invisibles) et l'utilisation des réseaux sociaux. La vente en ligne va à nouveau être soutenue via Librel, vitrine des librairies indépendantes.

L'interprofessionnel est au programme, notamment avec la relance du Collège international des traducteurs littéraires de Seneffe et une dynamisation accrue des prêts financiers aux éditeurs et libraires, trop peu sollicités en raison d'un processus jugé trop lent. Promotion et visibilité du livre seront renforcées en pérennisant l'opération « Lisez-vous le Belge ? ». Il y aurait aussi, semble-t-il, un électrochoc à opérer au niveau de Wallonie-Bruxelles international (WBI) puisqu'il est question de « sensibiliser le réseau international WBI à la littérature et à l'édition belges francophones ».

... et le secteur en redemande

Notons qu'afin d'améliorer la professionnalisation de la filière, le décret relatif à la protection culturelle du livre devrait être mis à jour cependant qu'un autre décret dit « Langues, lettres, livres » va formuler explicitement les lignes directrices des politiques suivies et mieux encadrer les processus administratifs et budgétaires.

Le secteur est très demandeur de mesures complémentaires : tax-shelter, tarif postal préférentiel, assistance aux auteurs et éditeurs sur le marché français, soutien à la recherche effectuée par les auteurs en amont de la création littéraire, etc.



En 2000, deux ans avant de se retirer de la mode, saluant à la fin de son défilé pour le printemps-été 2001 à Paris. © AFP.

possible », disait-il à l'époque à l'AFP. « La mode ne me manque pas vraiment. Je fais beaucoup plus maintenant : de l'architecture, du design, mettre en scène... Quand j'étais couturier, c'était une mise en scène journalière proposée à des clientes. Maintenant, c'est une narration, une histoire, des shows, des films. »

De Jack à Kim

En 1969, il a 21 ans. Il monte à Paris, fréquente Le Fiacre, phare des nuits homosexuelles de la capitale, porte les vêtements qu'il coud lui-même et vend des croquis à des fabricants du Sentier. Son style surprend, séduit et, un an plus tard, il ouvre une première boutique, Gudule, rue de Buci à Saint-Germain-des-Prés. Tout le monde y passera, même Jack Lang, ministre de la Culture en France en 1985, qui craquera pour un costume à col Mao porté sans cravate, ce qui lui vaudra de se faire siffler à l'As-

semblée nationale...

« Thierry Mugler est mort de façon inattendue dimanche après-midi. Il avait encore des projets et devait annoncer de nouvelles collaborations en début de semaine », a indiqué son attaché de presse, Jean-Baptiste Rougeot. Les premiers hommages sont arrivés dans la nuit des Etats-Unis. « Vous avez changé notre perception de la beauté. Votre héritage est quelque chose que je porte avec moi dans tout ce que je fais », a écrit sur Instagram le directeur artistique de Mugler, l'Américain Casey Cadwallader.

Parmi les dernières photos postées sur le compte Facebook de celui qui se faisait désormais appeler Manfred Thierry Mugler, on trouve une Kim Kardashian hypersexy en bikini métallisé, cuissardes à jarretelles et chapeau de cow-girl. Un CowBot costume que le créateur lui avait dessiné... pour Halloween. 2022 n'est plus 1982.



La Brasserie Rodenbach célèbre son 200^e anniversaire

A l'occasion, SoSoir vous emmène en dégustation !

Offre exclusive 34,95 € (au lieu de 74,95 € - hors frais d'envoi)

Le "prix de détail recommandé" nous a été communiqué par le fournisseur comme étant le prix de détail suggéré non contraignant. Jusqu'à épuisement des stocks. Bons d'achat valables jusqu'au 31/12/2022. BOÎTE DE BIÈRES RODENBACH 200 ANS - LIVRE + 9 BIÈRES + Bonus

Ce coffret contient : le livre anniversaire "Un nom dans la bière, un nom dans l'histoire", 9 délicieuses bières Rodenbach : de la classic à la plus complexe avec une exclusivité Rodenbach Vintage 2016. Et en bonus : un bon de réduction pour une visite de la brasserie et pour votre prochain achat de Rodenbach.

Ce coffret est en vente sur la boutique So Soir

Plus d'infos sur www.sosoir.be/cadeaux

SO SOIR

ÉVADONS-NOUS DE NOTRE QUOTIDIEN